

LES LEUCORRHEES

*pour compléments voir dans le répertoire de Kent, O.G.F.
(organes génitaux féminins)*

Définition : Ecoulement vaginal non sanglant qui se manifeste par une exagération des sécrétions génitales normales. Syn : perte blanche, perte vaginale.

Causes : Le plus souvent elles sont d'origine infectieuse : infection de la vulve (vulvite), du vagin (vaginite), du col utérin (cervicite), de l'utérus (endométrite), des trompes de Fallope (salpingite).

Traitement et pronostic : Le traitement allopathique aux antibiotiques qui diffèrent selon l'agent infectieux, doit être suffisamment prolongé, parfois répété. Pour le Candida Albicans il est le plus souvent local, tandis que pour le trichomonas, il doit être général.

L'examen et le traitement du partenaire sexuel doit être impératif.

Les leucorrhées sont sensibles au traitement mais elles récidivent fréquemment. Négligées, les infections génitales peuvent être responsables de stérilité, en autres.

Un examen approfondi est tout a fait obligatoire, à la recherche d'une éventuelle étiologie ou lésions associées (fibrome, polypes, lésions du col...).

Un prélèvement vaginal est nécessaire.

L'intérêt de l'homéopathie réside dans le traitement des leucorrhées récidivantes ou chroniques.

les différents aspects cliniques

1°) Aspect

Aqueuse :

Lilium Tigrinum : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin, rétroversion et excitation sexuelle.

Sepia officinalis : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin et frigidité.

Médicament de fond.

Blanchâtre :

Mezereum : vaginite à tendance ulcéreuse. Parfois éruptions vésiculeuses avec croûtes jaunâtres

Ferrum metallicum : laiteuses, irritantes avec sensation de plaie à vif du vagin.

Brunes :

Lilium tigrinum : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin, rétroversion et excitation sexuelle.

Nitricum acidum : avec ulcérations du col utérin et saignement.



Comme de la gelée :

Graphites : hydorrhée matinale au lever, avant les règles, ou vicariantes irritantes, prurit pendant les règles.

Crémeuses :

Pulsatilla : épaisses, grande variabilité des symptômes. Insuffisance veineuse. Chez une petite fille douce, gentille, obéissant facilement, leucorrhées non irritantes.

Epaisses :

Borax veneta : avec sensation d'eau chaude coulant le long des cuisses. Leucorrhées épaisses, abondantes et chaudes. Souvent en période ovulatoire. Dysménorrhée membraneuses, peau malsaine, aphtes.

Kalium bichromicum : et filamenteuses

Hydrastis : visqueuses, filantes, adhérentes, pire le matin et après les règles. Accompagnant souvent une cervicite ulcérate, prurit vulvaire et endométrite.

Jaunes :

Aesculus : corrosives, épaisses avec douleurs lombo-sacrées. Aggravation après les règles.

Alumina : très abondantes, « descendant jusqu'aux talons ». Prurit aggravé à la chaleur du lit et amélioré par les lavages à l'eau froide, cervicite, vulvo-vaginite, voire lichen scléro-atrophique.

Kalium bichromaticum : épaisses et filamenteuses, irritantes. Exocervite avec ulcérations à bords nets et fond pseudo-membraneux. Prurit vulvaire.

Kreosotum : irritantes, excoriantes, prurigineuses, sanguinolentes, fétides.

Sepia officinalis : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin.

Sulfur : avec sensation de brûlures du vagin.

Laiteuses :

Calcarea carbonica : les règles sont très abondantes

Sepia officinalis : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin.

Ferrum metallicum : avec sensation de plaie à vif du vagin.

Purulentes :

Carbo animalis : fétides, souvent associées à une cervicite ulcéreuses, principalement chez la femme âgée.

Hepar sulfuris calcareum

Ressemblant à du blanc d'œuf :

Borax veneta : avec sensation d'eau chaude coulant le long des cuisses.

Calcarea phosphorica : médicament de fond

Sanguinolentes :

Kreosotum : et jaunes, irritantes, excoriantes, prurigineuses, fétides.

Mercurius solubilis : et excoriantes, avec aggravation la nuit.

Mercurius corrosivus : plus ou moins striées de san, irritantes. Vaginite et cervicite avec muqueuses rouge sombre et rapide tendance ulcérate.



Sous forme de mucus :

Alumina

Transparentes :

Alumina

Vertes :

Kalium bichromaticum : épaisses et filamenteuses

Mercurius solubilis : et excoriantes avec aggravation la nuit.

Nitricum acidum : avec ulcération du col utérin et saignement.

Thuja occidentalis : avec condylomes ano-génitaux.

2°) Ecoulement :

Très abondant :

Alumina : descendant jusqu'aux talons.

Graphites : le matin.

Aletris farinosa : leucorrhées abondantes, épaisses, glaireuses, filantes avec pesanteur pelvienne. Constipation et toux pré-menstruelles cédant à l'arrivée des règles.

Silicea : abondantes, brûlantes, plus ou moins vicariantes des règles.

Coulent quand la personne est allongée :

Pulsatilla : leucorrhées crémeuses, jaunes

En jet : *Graphites*

3°) Odeur :

Fétide :

Hepar sulfuris calcareum : odeur de vieux fromage.

Kreosotum : et jaunes et irritantes, excoriantes, prurigineuses, sanguinolentes. Aggravation en période peri-ovulatoire et en urinant.

Nitricum acidum : avec ulcérations du col utérin et saignement.

Mauvaise odeur :

Medorrhinum épaisses, vulvo-vaginite avec érythème vulvaire. Furonculose pendant les règles. Possibilité de néo-formation : condylomes, fibromes.

Hepar sulfur : striées de sang, corrosives avec œdème de la vulve, hyperesthésie avec douleur en écharde, cervicite, endométrite, vaginite.

4°) Horaire :

Uniquement le jour : *Alumina*

Le matin : *Graphites*

Surtout la nuit : *Mercurius solubilis*

Retentissement des leucorrhées

1°) sur l'état général :



Alumina : épuisantes, uniquement le jour, très abondantes, descendant jusqu'aux talons, transparentes.

2°) sur le linge :

Kréosotum : empèsent le linge. Tache le linge en jaune. Fétide, jaunes, irritantes, excoriantes, prurigineuses, sanguinolentes.

Iodum : trouent le linge.

3°) sur la peau :

irritantes, excoriantes :

Hepar sulfuris calcareum : et odeur de vieux fromage

Iodum : et trouent le linge

Kreosotum : et fétide, jaunes, et tache le linge en jaune.

Lilium Tigrinum : avec pesanteur vers le bas des organes du petit bassin, rétroversion et excitation sexuelle.

Mercurius solubilis : avec aggravation la nuit, leucorrhées vertes.

Nitricum acidum : avec ulcération du col utérin et saignement.

Sulfur : et jaunes , avec sensation de brûlures du vagin

Causalités

1°)Candidose :

Sepia officinalis

2°)Grossesse :

Kreosotum : leucorrhées jaunes, irritantes, excoriantes, prurigineuses, sanguinolentes, fétides.

Sepia officinalis : avec pesanteur vers le bas du petit bassin.

3°)Mérite :

Hepar sulfuris calcareum : odeur de vieux fromage

Mercurius solubilis : leucorrhées excoriantes avec aggravation la nuit. Souvent avec vulvo-vaginite

Thuya : avec condylomes ano-génitaux. Associé souvent à un myome.

4°) Ulcération du col utérin :

Mercurius solubilis

Nitricum acidum : avec saignement

Carbo animalis

Hydrastis

5°) Selon le germe en cause :

Bien entendu, la clinique est prioritaire mais dans un grand nombre de cas, chaque germe crée une symptomatologie assez habituelle.

Chlamydiae : Borax, Kreosotum, Nitricum acidum.

Escherichia coli, streptocoque hémolytique B, Staphylocoque doré, Proteus : Hydrastis.

Gardnarellae : Medorrhinum, Psorinum.

Gonocoque : Cubeba, Medorrhinum.



Mycoses : Aletris, Borax, Helonias.

Staphylocoques ou streptocoques banals : Hydrastis.

Trichomonas : Mercurius, Natrum sulfuricum, Nitricum acidum, Sepia.

Signes concomitants

Organes génitaux

1°) condylomes génitaux :

Nitricum acidum : avec ulcération du col et saignements.

Thuja : leucorrhées vertes.

2°) inflammation de l'ovaire droit :

Iodum : irrite la peau et troue le linge.

3°) Prolapsus :

Helonias dioica : avec asthénie générale, et sensation d' avoir un utérus.
Leucorrhées blanches, caillebotées, grumeleuses avec prurit, syndrome pré-menstruel et mastodynie.

4°) Vagin :

Kreosotum : douleur du vagin en urinant.

Thuja : vagin sensible ;

5°) Vulve :

Kreosotum : petites lèvres enflées, prurit vulvaire et douleur du vagin en urinant.

Nitricum acidum avec ulcération du col utérin et saignement.

Sepia officinalis

En cas d'œdème vulvaire important, associer **Apis**

En cas de récurrences liées au cycle, on pourra associer **Folliculinum** 9 ou 15ch. selon le contexte.

Selon le champignon en cause, **Candida Albicans** ou **Trichophyton rubrum**.
9ch une dose par semaine.

Il est intéressant de trouver le remède de terrain : **Sepia, Natrum muriaticum, Psorinum...**

Douleurs :

Précédées de douleurs coliques péri-ombilicales. Hyper et hypoménorrhées de sang noir coulant surtout la nuit : **Ammonium muriaticum**

Précédées de coliques, irritantes aggravées à la marche : **Magnésia carbonica**.

Leucorrhées brûlantes et acides, alternant avec des périodes de sécheresse vaginale entraînant une dyspareunie, terrain fréquemment herpétique. Lésions en carte de géographie à la colposcopie :

Natrum muriaticum.



Leucorrhées peu abondantes, très agressives, brûlantes, corrosives, d'odeur putride, aggravation debout, amélioration par la chaleur locale, les applications chaudes : ***Arsenicum album***

Les règles :

Irritantes avant et après les règles. Règles de sang noir avec caillot (+ la nuit), métrorragies de sang noir : ***Bovista***

Aggravation avant et après les règles. Congestion pelvienne et ovaralgie droite : ***Paladium***

Aggravation après les règles : ***Aesculus***

Intermenstruelles, pesanteur pelvienne et parfois ptose . Dépression et diminution de la libido : ***Agnus castus***

Avant les règles : *Alumina, Bovista, Palladium, Sulfur iodatum, Thlaspi, Sepia*

Vicariantes des règles : *Graphites, Senecio, Silicea.*

Après les règles : *Aesculus, Bovista, Hydrastis, Magnesia carbonica, Palladium, Sepia, Sulfur, Sulfur iodatum.*

Selon l'âge :

Chez la petite fille : les leucorrhées reconnaissent essentiellement deux étiologies : le corps étranger et l'oxyurose.

***Cina* :** oxyurose avec prurit anal et éventuellement vulvo-vaginal. Douleurs spasmodiques peri-ombilicales, troubles du caractère.

Les médicaments de fond les plus importants sont : ***sulfur, Psorinum, Sepia, Pulsatilla...***

Par ailleurs, aux alentours de la puberté, on peut observer l'apparition de sécrétions sans caractères cliniques particuliers, qui sont physiologiques et doivent être respectées.

Chez l'adolescente : Il s'agit la plupart du temps de leucorrhées non infectieuses.

***Pulsatilla* :** leucorrhées blanchâtres, non irritantes avec cycles irréguliers, plutôt longs, et grande variabilité des symptômes.

***Caulophyllum* :** leucorrhées blanchâtres ,acides, oligiménorrhée ou aménorrhée secondaire avec algoménorrhée.

***Cina* :** dans le contexte de verminose.

Les médicaments de fond sont le plus souvent ***Pulsatille, Calcarea Carbonica, Natrum muriaticum , Tuberculinum....***

Chez la femme très agée : Les leucorrhées sont un signe éminemment suspect, devant conduire à un examen approfondi. Sous cette réserve, la symptomatologie orientera en général plutôt vers :

Arsenicum album, Mercurius solubilis, Mezereum, Natrum sulfuricum, Nitricum acidum ...

Modalités

Aggravations :



homéopathes sans frontière
FRANCE *Ouvrir à tous l'accès aux soins*

Après les rapports sexuels : ***Sepia officinalis***

La nuit : ***Mercurius solubilis***

Mme Sylvie De Sigalony, sage femme